

V. POUR UNE ECOLOGIE AUTHENTIQUEMENT INTEGRALE

16. La crise climatique qui menace la vie sur notre planète appelle *une transformation écologique*. Le monde occidental a créé depuis la révolution industrielle une société d'abondance, voire de surabondance, dont le moteur est devenu la consommation. Le confinement du printemps 2020 nous a fait découvrir non seulement l'urgence d'une évolution de notre système de production et de nos modes de consommation, mais aussi la possibilité d'un autre mode de vie, plus sobre, moins centré sur la consommation mais faisant toute la place aux relations interpersonnelles. Le pape François y avait exhorté dès juillet 2015 par son encyclique *Laudato si'*. Il appelait tous les humains, spécialement les catholiques, à engager leur intelligence, leur énergie, leur créativité, leur volonté, non seulement à sauvegarder la « maison commune », mais plus encore en « prendre soin ». Au moment où les élections offrent la possibilité de définir un nouveau projet collectif, il doit être claire qui ne suffit pas d'améliorer notre système de production et notre manière de consommer : il s'agit de travailler à les transformer profondément pour chercher comment produire ce dont nous avons besoin sans pour autant encombrer la terre de déchets ni épuiser ses ressources au risque d'en priver les générations à venir. Nos responsables économiques, industriels, agricoles et politiques doivent nous aider à oser cette transition. Ils ont commencé à la faire mais la décennie qui vient doit être une décennie de changements décisifs.

17. *Nous, catholiques, ajoutons que l'écologie doit être « intégrale »*. Elle ne comprend pas seulement l'environnement de l'humanité, mais aussi la manière dont l'humanité se traite elle-même. Comme l'affirme le pape François, « l'écologie intégrale » est inséparable de la notion de bien commun, un principe qui joue un rôle central et unificateur dans l'éthique sociale » (*Laudato si'*,56). Parmi les conditions sociales qui contribuent au bien commun et donc à l'écologie intégrale, il faut citer : le respect de la structure familiale et de la vérité de la filiation, la lutte contre la misère, l'habitat indigne et les conditions de vie dégradantes, le refus de tout ce qui porte atteinte à la dignité humaine, y compris l'esclavage dont la pratique perdure dans certains pays. Comment prétendre promouvoir la biodiversité sans respecter au premier chef la dignité humaine dans toutes ses dimensions, notamment dans le domaine des recherches biotechnologiques ? Comment se réclamer du principe de précaution sont veiller à ne pas déstabiliser la condition humaine par des trucages juridiques ou des manipulations biologiques ? Le souci écologique peut et doit devenir toujours davantage une grande dynamique fédératrices pour notre pays et pour notre temps : encore faut-il qu'il ne se détruise pas lui-même en se coupant de tout ce qui fonde et protège la spécificité et la dignité humaine.

18. Le confinement du printemps 2020 a fait ressortir *la différence de condition* entre ceux et celles qui sont logés agréablement et ceux et celles qui vivent dans des appartements trop petits, sans isolation phonique satisfaisante et dans des cités dépourvues d'espaces verts. Un plan de construction de logements et d'aménagement des quartiers périphériques devrait à nouveau être défini afin de permettre à tous nos concitoyens de bénéficier d'espaces naturels, de beauté, de culture et de gratuité, à proximité de leur domicile. Il y a en France près de 9 millions de personnes vivant sous « le seuil de pauvreté ». Il y a dans le monde 800 millions de personnes qui ne mangent pas à leur faim. Si ces personnes sont proportionnellement moins nombreuses que dans le passé, elles ne sauraient être considérées comme un nombre incompressible auquel il faudrait se résigner. Toute politique économique, toute vision de la production, de la consommation et de la distribution, doivent chercher à proposer des solutions concrètes pour que notre société française soutienne tous ses membres et que notre pays contribue à la justice à l'échelle internationale.

- À quelle transformation écologique vous sentez-vous appelés ?
- Comment comprenez-vous la dimension « intégrale » de l'écologie authentique ?
- À quel partage êtes-vous prêts pour permettre à chacun de bénéficier de conditions de vie plus dignes ?